

STRASBOURG Au Zénith
The Voice Tour :
l'art et les manières



Sur la scène du Zénith : the Voice Tour ! PHOTO DNA - JF BADIAS

Depuis trois ans, juin rime avec The Voice Tour. Les huit finalistes du cru 13/14 étaient mercredi au Zénith, Kendji, le gagnant, en tête.

La troisième saison du télé-crochet achevée, les huit finalistes ont pris la route le 30 mai dernier. Après une dizaine d'étapes, ils étaient mercredi au Zénith devant près de 3 600 fans. La ritournelle est toujours la même, Nikos en magnéto lance le show, jingles-intermezzo et les nouvelles coqueluches du public mordu par le format étalent leurs puissances vocales dans les reprises chantées durant l'émission.

Ouverture avec une cover collective de *Happy* de Pharell Williams. Puis place à la succession des titres parfaitement minutée. Certains tirent une meilleure épingle de ce jeu extra-formaté. Comme Stacey King, chanteuse puissante découverte sur le tard, qui incarne les morceaux et habite naturellement la scène telle une Tina Turner, ou Wesley, l'homme de l'ombre aux côtés de Christophe Willem et Christophe Maé, puis Manon, la belle rousse qui annonce une

surprise musicale pour les jours à venir. Tous des talents indéniables qui auront peut-être des choses à dire dans l'après The Voice. Mais face au public d'adolescentes déchaînées, un autre a la cote. Kendji, le jeune gagnant. Le show lui fait la part belle. En chemise blanche et regard rieur, il ouvre avec une version revisitée de *Ma philosophie* d'Amel Bent. Plus tard, il revoit *Bella* de Maître Gims à travers une guitare mariachi. Un passage chez Stromae sur *Papaoutai* en duo avec Elodie, puis revient à son esprit gitano qui lui colle à la peau avec *Maria* de Ricky Martin et un medley. Star désignée de la tournée, il vient de sortir son premier single *Color Gitano* en référence à ses origines gitanes. À ses côtés, les autres finalistes opèrent plutôt en duos ou formule collégiale comme la séquence Stromae où l'ensemble traverse les plus célèbres partitions du Belge. Au final, un show parfaitement fidèle à l'émission, des reprises pour la plupart lissées et la conviction que, malgré les coulisses quelque peu agitées de la dernière saison, le public n'est pas prêt de casser La Voix.

IULIANA SALZANI-CANTOR

STRASBOURG au TNS
Les intermittents font le point

Les artistes et techniciens de l'audiovisuel et du spectacle vivant proposent le 28 juin à 11h au TNS un débat autour des enjeux et perspectives des actions qu'ils mènent depuis plusieurs mois. Seront réunis des représentants du

Syndec, du Synavi, de la CGT-SFA et des intermittents du Groupe du 21 mars. Le débat portera sur le nouvel accord Unedic, sur les récentes déclarations du Premier ministre M. Valls et sur la spécificité du travail de création artistique.

ROSHEIM Nuit du jazz
Jazz sous les étoiles

Arrivée il y a une dizaine d'années sur la pointe des pieds dans le paysage musical alsacien, la Nuit du jazz de Rosheim s'est depuis fait un nom. Samedi, la 12^e édition conjugue le mot jazz au pluriel.



Bernard Struber. DOC. REMIS

QUAND DES FORMATIONS renommées contactent les organisateurs, c'est forcément bon signe. C'est le cas du Lorraine Jazz Big Band, qui se produira samedi soir dans la cité romane à partir de 21 h 30. Avec cet ensemble musical réunissant des musiciens venant de France, Belgique ou d'Allemagne, c'est la carte du Big Band qui est abattue. Celle qui permet de visiter autant le swing de Count Basie que les rythmes latinos, jazz funk, ou le jazz français cher. L'éventail musical est déjà large. Mais la Nuit du jazz, organisée par les Promus et la Ville, ne s'arrête pas là. C'est le jazz dans tous ses états qui est sous les étoiles. La preuve avec le groupe qui ouvrira le bal, dès 19 h. Uptake, formé de quatre jeunes jazzmen déjà agueris sur la scène rhodanienne, est le symbole de la nouvelle génération, biberonnée au groove, au sens mélodique et à l'énergie. Leur jazz électrique, marqué par le rock, la pop et le hip-hop, avance résolument vers la modernité.

Autre preuve que la musique jazz sait se renouveler : Bernard Struber et son jazztett (vers 23 h). L'incontournable prodige alsacien et ses acolytes, très actifs sur les scènes internationales, proposent les propres compositions de Struber ainsi qu'une libre lecture de Frank Zappa. Aux Promus, en formation réduite, de remonter le fleuve. Entre les trois concerts proposés, les six musiciens du Promus Dixie Gang proposeront un retour aux sources avec quelques pépites venues tout droit de La Nouvelle-Orléans.

► **Samedi 28 juin.** Nuit du jazz, de 18 h 30 à 1 h du matin, à l'ancienne école des remparts de Rosheim. www.rosheim.com

SÉLESTAT Biennale du design

MAD met la pression

L'association MAD (Mad about art and design) investit à partir de demain et pour une semaine plusieurs lieux à Sélestat pour soutenir le design d'auteur.

La ville de Sélestat pourrait-elle devenir l'un des fiefs du design dans le Rhin supérieur ? C'est en tout cas l'ambition de l'observatoire MAD, une association pilotée par le designer Serge Schielin et l'historienne d'art Anne-Virginie Diez, qui est à l'origine de la biennale « Pression Design » dont la troisième édition se déroulera à Sélestat du 28 juin au 6 juillet.

« Nous avons en tout cas l'ambition de fixer cette biennale, dont la première édition s'était déroulée à Strasbourg et la seconde à Mulhouse, en un lieu central, Sélestat, qui deviendrait un lieu de convergence pour le design », plaide Serge Schielin. Via l'état des lieux de la création qu'elle entend proposer, Pression Design a l'ambition de soutenir et de promouvoir le design d'auteur dans le Rhin supérieur et de susciter une réflexion sur le design et la création artistique. « Notre but est d'éclairer le design qui s'échappe de la seule notion utilitaire, et de mettre en valeur la dimension créative et l'innovation », poursuit Serge Schielin.



La tête bicéphale de MAD et l'un des étonnants luminaires de Gilles Ansel.

PHOTOS DNA - JEAN-PAUL KAISER

Une skyline de moucharabiehs

Pendant toute une semaine, Pression Design va déployer cet art dans six lieux d'exposition à travers la ville. 27 designers et artistes y présenteront environ 70 pièces plus ou moins exubérantes, parfois très poétiques, sinon plutôt confortables ou très pratiques.

On y retrouvera notamment l'un des plus importants designers alsaciens, Fred Rieffel, dont les sièges sont une redoutable invitation au repos. Dans la vitrine d'un ébéniste, 22 quai des Pêcheurs, Gilles Ansel a installé une série de totems lumineux qui évoquent une skyline de moucharabiehs, offrent au regard une lumière tamisée et à l'esprit vagabond un survol de Manhattan depuis son salon... L'ensemble dégage force et poésie, alors qu'il ne s'agit que de planches et de bouts de bois judicieusement associés pour figurer



Pour Fred Rieffel, cette biennale permet d'avoir des retours directs sur les concepts développés par les designers.

les atmosphères propres à une city center. Le lieu central de l'exposition sera la chapelle Saint-Quirin, rue de l'Hôpital. Dans ce lieu blanc et éclairé, un premier panel de designers occupera le terrain et y con-

fronte le fruit de sa créativité. La chapelle est ouverte de 14h à 19h en semaine, de 10 à 12h et de 14 à 19h le week-end. Outre la collection de grattes-ciels d'Ansel au quai des Pêcheurs, d'autres designers exposeront à l'atelier de

céramique Pierre Roux 2 impasse des Cordonniers, la boutique Ambiance et Style propose une exposition sur « l'Italian design factory » d'Alessi. L'Esat l'Evasion, rue du Tabac, présente également les fruits d'un atelier de design mené avec son public et auquel a collaboré l'antenne Emmaüs de Scherwiller.

Le vernissage de la biennale aura lieu mardi 1^{er} juillet à la chapelle Saint-Quirin à 18h. Par ailleurs, MAD animera également un colloque, « expression design », le même jour de 10 à 17h à la salle Sainte-Barbe, place de la Victoire, toujours à Sélestat. « Le colloque est ouvert au public, et vise à mieux faire comprendre ce qu'est le design aujourd'hui », précise Serge Schielin.

Par ailleurs, des visites commentées, individuelles et gratuites, de l'exposition principale, à Saint-Quirin, sont proposées sans rendez-vous, sur simple demande. ■

JF-O

► Renseignements : www.madartdesign.fr

BADEN-BADEN Sommerfestspiele

Quatre jours avec Gergiev

Du 3 au 6 juillet prochains, Valery Gergiev dirigera à la tête de ses troupes du théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg les quatre soirées qui composeront les Sommerfestspiele au Festspielhaus de Baden-Baden.

L'OPÉRA *Don Carlo* de Verdi sera l'œuvre vedette du festival avec deux représentations (les 3 et 5 juillet à 18 h). Valery Gergiev sera au pupitre de la troupe et de l'orchestre du Théâtre Mariinsky pour l'ouvrage où Don Carlo s'oppose à son père le roi Philippe II d'Espagne à la fois sur le plan politique et sur le plan des sentiments. Grandiose méditation sur le pouvoir, mise en scène dans des costumes historiquement



Valery Gergiev. PHOTO ALEXANDER SHAPUNOV

corrects par Giorgio Barbiero Corsetti, directeur des pro-

grammes théâtre à la Biennale de Venise. Le rôle-titre sera assuré par Hyong Lee, tandis que Ildar Abdrazeko et Evgeni Nikitin seront Philippe II, l'un le 3 juillet, le second le 5 juillet. Le *Requiem* de Verdi sera donné le 4 juillet à 20 h avec Victoria Vastrebova, Yulia Matachkin, Sergei Semishkur et Mikhaïl Petrenko en solistes, toujours sous la baguette de Valery Gergiev. Et on en sait la puissance dramatique digne d'un opéra de ce *Requiem*.

Une Nuit d'été russe...

Dernier programme du Mariinsky et de Gergiev au Festspielhaus : la Nuit d'été russe programmée le 6 juillet à 18 h fera entendre le lauréat du concours Chopin de Varsovie de 2010 et du concours

Rubinstein de Tel Aviv, le sensationnel Danil Trifonov, dans le troisième concerto de Prokofiev, tandis que Gergiev conclura avec la cinquième symphonie de Tchaïkovski qu'il interprète avec le panache qu'on lui connaît.

Les Sommerfestspiele ouvrent un mois de juillet qui affiche pour le gala de Baden-Baden, traditionnelle clôture de saison au Festspielhaus, *Die Entführung aus dem Serail* de Mozart en version concertante (les 21, 24 et 27 juillet) dans une brillante distribution avec Damrau, Villazon, Prohaska, Selig, Quasthoff et l'orchestre de chambre d'Europe sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. ■

MARC MUNCH

► www.festspielhaus.de